

Dédicé à la ville de Marino à l'occasion du 400<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Giacomo Carissimi

Dedicated to the City of Marino in occasion of the 400<sup>th</sup> Anniversary of the Birth of Giacomo Carissimi

Nous souhaiterions remercier/*We would like to thank:*

Ugo Onorati, maire de la ville de Marino (Rome, Italy)

Alessandro Bedetti, directeur du Civic Museum Umberto Mastroianni,

Anna Marina Gavotti, Press Office, ville de Marino,

Aldo Crisanti, Massimo Scagliola, Marco Fabi, Ivana Appolloni

*Ugo Onorati, Mayor of the City of Marino (Rome, Italy)*

*Alessandro Bedetti, Director of the Civic Museum Umberto Mastroianni,*

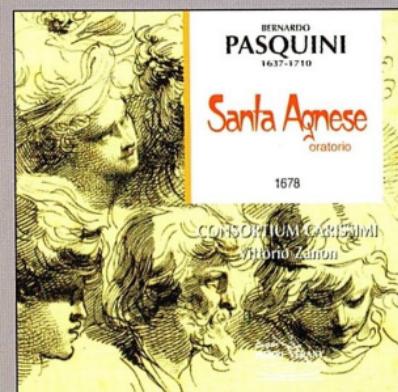
*Anna Marina Gavotti, Press Office, City of Marino,*

*Mr Aldo Crisanti, Mr Massimo Scagliola, Mr Marco Fabi, Mrs Ivana Appolloni*

et remerciements spéciaux à/and special thanks to:

*Lucio Taddeo et Eric Balossini pour leur ténacité à corriger et à traduire les textes Latin complexes.*

*Mr Lucio Taddeo and Mr Eric Balossini for the tedious work of correcting and translating the difficult Latin texts.*



PV703051 (2CD)

A large, ornate painting of a garden scene with a fountain, steps, and a building. In the bottom right corner, there is a logo for 'disques PIERRE VERANY' featuring a stylized figure and a record.

GIACOMO  
**CARISSIMI**  
1605-1674

# Motets

à 1, 2 & 3 voix  
et basse continue

12 MOTETS FOR 1, 2 & 3 MEN'S VOICES  
AND BASSO CONTINUO

CONSORTIUM CARISSIMI  
Vittorio Zanon

# CONSORTIUM CARISSIMI

Fabio FURNARI (FF), Ténor/Tenor  
Marco SCAVAZZA (MS), Baryton/Baritone  
Garrick COMEAUX (GC), Basse/Bass

Pietro PROSSER, Gianluca LASTRAIOLI, théorbes/theorb

Cristiano CONTADIN, violes de gambe/viola da gamba  
Vittorio ZANON, orgue/organ

PV705011

Couverture : « Gaspar van Wittel, veduta di Marino da Belpoggio, Palazzo Colonna, Roma  
tratta dalla copertina del Catalogo della mostra: Marino e i Colonna (1500 - 1800)  
Marino Palazzo Colonna, giugno luglio 1981, De Luca editore »

# Giacomo CARISSIMI 1605 -1674

[1] O MORTALES QUID MUNDANAS, SILVESTRO DURANTE (? - 1672?)	3'44
[2] REVERTIMINI PRAEVARICATORES, GIACOMO CARISSIMI ?	7'15
[3] TECUM PRINCIPIUM, GIACOMO CARISSIMI ?	1'52
[4] O PISSIIME JESU, GIACOMO CARISSIMI ?	3'50
[5] CERNIS PANEM, GIACOMO CARISSIMI ? FF, GC	6'19
[6] SALVE REGINA, NATALE MONFERRATO (VERS 1603- AVANT LE 23 AVRIL 1685)	6'53
[7] PASTORES DUM CUSTODISTIS BONIFAZIO GRAZIANI (1604 - 1664) MS	8'48
[8] QUI DESCENDUNT MARE TULIO CIMA MS, GC	4'25
[9] VENITE PASTORES BONIFAZIO GRAZIANI FF	5'45
[10] QUARE FREMUE RUNT GIACOMO CARISSIMI ?	8'16
[11] ECCE SONAVERUNT GIOVANNI MARIA PAGLIARDI (1637 - 1702)	4'38
[12] ANIMAE AMANTES MAURIZIO CAZZATI (VERS 1620 - 1677)	4'34

## 12 Motets à 1, 2 & 3 voix d'hommes et basse continue de Giacomo Carissimi (?)

Les 12 Motets à 1, 2 & 3 voix d'hommes et basse continue de Giacomo Carissimi (?) représentent une singularité, que nous allons tenter de mieux comprendre. Comme aucun manuscrit autographe de ces motets ne nous est parvenu, *Consortium Carissimi* s'est basé pour son travail sur des manuscrits copiés par des contemporains du compositeur ou bien sur d'anciennes éditions imprimées conservés dans des bibliothèques, surtout en France et en Angleterre. Une grande partie de ces pièces n'a pas été jouée ni entendue depuis le XVII<sup>e</sup> siècle...

Tout effort pour rendre compte avec précision de cette musique serait difficile sans le travail colossal effectué par le Professeur Andrew V. Jones dans sa thèse doctorale, *Motets of Carissimi* (British Studies in Musicology n°5, Université d'Oxford, 1980 ; nouvelle édition revue et corrigée, UMI Research Press, Ann Arbor, Michigan, États-Unis.). Au fil des ans, plus de deux cents motets ont été attribués à Carissimi, mais le travail exhaustif du Professeur Jones a contribué à dissiper la confusion et à établir la paternité réelle de bon nombre de ces motets (Cazzati, Foggia, Sances et Graziani). Cependant un examen minutieux révèle que l'attribution des autres motets reste incertaine.

Giacomo Carissimi – son prénom est orthographié "Jacomo" sur son certificat de baptême du 18 avril 1605 – naît à Marino, petite ville non loin de Rome, où il passe sa jeunesse. Les détails concernant son adolescence et sa première formation musicale relèvent de la pure spéculation. Nous ne savons rien de sa vie jusqu'en 1623, date à laquelle il est nommé chantre à la cathédrale de Tivoli, position qu'il conserve jusqu'en 1627 ; de 1625 à 1627 il occupe également le poste d'organiste dans cette même cathédrale. De 1628 à 1629, il est organiste et maître de chapelle à la cathédrale d'Assise (San Ruffino). Puis Don Bernardino Castoro, directeur du Collegio Germanico jésuite de Rome, lui confie le même poste, en remplacement de Lorenzo Ratti, à la basilique de Sant'Apollinare, une église de grande renommée sur le plan musical. Nous savons qu'à la date du 15 décembre 1629, Carissimi est déjà en poste à Rome. Jusqu'à sa mort, le 12 janvier 1674, il maintiendra l'excellence de la musique d'église à Sant'Apollinare. Le Collegio Germanico, auquel Carissimi lègue son immense patrimoine de musique sacrée (et probablement aussi sa musique profane), obtient du Pape Clément X une lettre interdisant la sortie ou le prêt de ces manuscrits, sous peine d'excommunication.

Aujourd'hui, malheureusement, il ne reste plus aucun manuscrit autographe à Sant'Apollinare. Pietro Alfieri (1801-1863) fut le premier à mener de sérieuses recherches pour retrouver ces manuscrits ; ses résultats furent publiés dans la *Gazzetta musicale di Milano* en 1851 et en 1855. Alfieri en conclut que l'abolition de la Société de Jésus avait entraîné un grand bouleversement au Collegio Germanico, qui vraisemblablement aurait vendu les manuscrits comme papier d'emballage aux marchands de fromage du marché du

Campo dei Fiori ! De plus, de nombreuses archives contenant cette musique sacrée furent pillées au cours de l'occupation de Rome par les armées de Napoléon. Dès 1851, Alfieri souligne le fait que des manuscrits ont pu survivre grâce à l'enthousiasme et à la diligence des élèves de Carissimi et à l'intérêt porté à la musique italienne par des collectionneurs spécialisés venus de l'étranger.

Dans une tentative d'établir le bien-fondé de ces attributions à Carissimi, la première étape consiste à diviser les manuscrits en deux groupes.

Le premier groupe contient les manuscrits dont on possède également une source imprimée.

Le second groupe – hélas, de loin le plus important – comprend tous les manuscrits des motets n'ayant pas d'équivalent imprimé.

L'édition imprimée, ayant bien souvent servi de base à une transcription manuscrite, peut permettre de déterminer l'authenticité de l'œuvre.

Un manuscrit autographe aurait, bien évidemment, plus de poids que l'édition imprimée, mais dans le cas présent, nous ne possédons tout simplement pas de partitions de la main de Carissimi.

Généralement, les copistes de ces motets les ont transcrits sans laisser d'indication du nom du compositeur, ou bien, dans d'autres cas, ils ont noté de fausses informations pour l'attribution des œuvres ce qui n'incite pas à leur faire confiance.

Le motet peut également être un *unicum* plus tardif, datant du dix-neuvième siècle.

Afin d'authentifier l'attribution à Carissimi d'une partition manuscrite, le Professeur Jones prend en compte les points suivants :

1. Le manuscrit est-il autographe ? Comme nous l'avons dit plus haut, il n'existe aucune partition de la main de Carissimi.
2. Trouve-t-on des références au motet dans des lettres ou autres documents d'époque ?
3. Le copiste lui-même a-t-il inscrit le nom de Carissimi sur son manuscrit ? (Les possibilités d'erreur sont plus élevées lorsque le nom a été rajouté ultérieurement.)
4. Dans le cas où le nom de Carissimi aurait été rajouté plus tard par un autre copiste, quelle était la raison de cette attribution ? Le copiste en question était-il fiable dans d'autres circonstances similaires ?
5. Le manuscrit contient-il des pièces écrites par d'autres compositeurs et, si oui, les autres attributions du copiste sont-elles justes ? Ceci pourrait appuyer l'authenticité, surtout quand ces mêmes pièces se retrouvent attribuées à d'autres compositeurs dans des sources imprimées.

6. Quelle est la date du motet en question, et quelle en est la provenance ? Qui est le copiste ?

7. Les *unica* sont à traiter avec prudence, surtout lorsqu'ils sont plus tardifs (XVIII<sup>e</sup> ou XIX<sup>e</sup> siècle).

8. Le nom de Carissimi est-il indiqué uniquement sur la première pièce du recueil, les suivantes étant sans indication d'auteur ? C'était pratique courante chez les copistes : il est donc légitime d'affirmer que Carissimi est l'auteur de l'ensemble du recueil.

9. Le style musical est-il caractéristique de Carissimi ? Il est important d'analyser le style, mais il ne faut pas perdre de vue le fait que toute analyse est subjective. Il faut se montrer extrêmement prudent lorsque tous les autres critères indiquerait que la pièce n'est pas authentique.

Les douze motets présentés ici se trouvent tous au cœur de ce débat sur l'authenticité. À la lumière des études approfondies menées par le Professeur Jones, six de ces motets sont sans aucun doute le travail d'un autre compositeur. Pour les six autres, des problèmes se posent dès qu'on les soumet aux questions exposées ci-dessus. Il est intéressant de constater que les sources de ces motets sont conservées en France, en Angleterre et en Allemagne, indication s'il en est de la popularité de la musique italienne du début du baroque en Europe du Nord. Nous poursuivons notre enquête par une brève étude de chaque pièce...

Cinq motets (n° 2, 4, 5, 8 et 10) se trouvent dans deux volumes manuscrits (Rés. F 934a et Rés. F 934b) conservés à la Bibliothèque Nationale de France. Le premier volume porte la date de 1649, ce qui, selon le Professeur Jones ne peut pas être juste, puisque cinq des motets contenus dans les deux volumes furent publiés au moins quinze ans plus tard et, plus important encore, l'un des motets (*Vox turturis*, pour soprano, alto et basse continue) est sans aucun doute le travail d'Alessandro Melani. Celui-ci ayant été baptisé le 4 février 1639, il aurait composé la pièce à dix ans, ce qui est peu probable. De plus, ce motet ne fut publié qu'en 1673. En poursuivant, on se rend compte que la paternité de l'un des motets du premier volume et de huit motets du second appartient à d'autres compositeurs (n° 8 sur ce disque est de Tullio Cima). Ces faits, en plus de la présence de plusieurs *unica* dans les volumes (n° 4, 5 et 10), jettent le doute sur les attributions du copiste et par conséquent sur leur authenticité comme motets de Giacomo Carissimi.

Les motets 1, 11 et 12 proviennent d'une autre source française. Il s'agit de cinq parties, datées de 1688 et copiées par André Philidor (1647-1730). Ici la même situation se présente, puisque huit motets sont faussement attribués à Carissimi – dont *Ecce sonaverunt* (n° 11 ici), qui est de Giovanni Maria Pagliardi, et *Animæ amantes* (n° 12), qui est le travail de Maurizio Cazzati – ce qui jette le doute sur les dix autres, dont quatre sont des *unica*. Les six qui restent – dont le n° 2 de ce disque, *Revertimini prædicatores* – sont connus exclusivement par cette source et une ou deux autres sources françaises.

Le premier motet présenté sur cet enregistrement, *O mortales quid mundanas*, se trouve également dans une autre source française, collectée par le musicien Sébastien de Brossard (1655-1730). Brossard a tort de l'attribuer à Carissimi, puisqu'il s'agit d'une splendide composition par un élève de celui-ci, Silvestro Durante.

Pour le motet 3, *Tecum principium*, il s'agit d'un *unicum* datant du début du XIX<sup>e</sup> siècle et provenant de la Collection Santini (Münster, Allemagne). Fortunato Santini (1778-1862) constitua une impressionnante collection de manuscrits au fil des ans. Sa bibliothèque dans la via dell'Anima attira à Rome de nombreux savants et son hospitalité et sa bienveillance sont attestées par Mendelssohn dans sa correspondance lors de son séjour dans la Ville éternelle.

Le motet n° 6, *Salve Regina*, se trouve dans la Bodleian Library d'Oxford. Il fait partie d'une collection de manuscrits offerte à la bibliothèque par Richard Goodson, professeur de musique à Oxford de 1777 à 1779. Le travail de transcription est dû à son père, Richard Goodson l'aîné (1655-1718), qui n'inscrit aucun nom sur la partition du *Salve Regina*. Ce fut Phillip Hayes, auteur de l'index du livre, qui y inscrivit à tort le nom de Carissimi. L'auteur du motet est en fait le compositeur vénitien Natale Monferrato.

Les motets 7 et 9, *Pastores dum custodistis* et *Venite pastores*, se trouvent à la bibliothèque du Collège de Christ Church à Oxford. Richard Goodson l'aîné semble être à nouveau le copiste de la première partie de cette collection, où il n'a indiqué aucun nom sur les transcriptions. Ces deux motets pour voix seule (soprano, basse continue) sont le travail de Bonifazio Graziani (1604-1664), un collègue de Carissimi. *Consortium Carissimi* a transposé ces motets de Graziani pour voix d'homme (baryton et ténor, respectivement).

Il est intéressant de noter que la petite ville de Marino a vu naître des musiciens comme Giacomo Carissimi, Bonifazio Graziani, mais aussi un compositeur encore moins connu : Giovanni Battista Mocchi. Nous savons très peu de choses sur lui, mais – qui sait ? – peut-être qu'un jour les musicologues nous apprendront qu'il est l'auteur d'un de ces motets...

Garrick Comeaux  
Traduction : Mary Pardoe

## **12 Motets for 1, 2 & 3 Men's Voices and Basso continuo of Giacomo Carissimi?**

This present CD recording of 12 Motets for 1, 2 & 3 Men's Voices and Basso continuo of Giacomo Carissimi? might be best considered an oddity as much as an attempt to satisfy a curiosity. Since there are no existing autograph Motet manuscripts of Giacomo Carissimi, all manuscripts that have been transcribed by Consortium Carissimi are transcriptions themselves of Carissimi's contemporaries. These transcriptions of both sacred and secular music come from Library Manuscripts or Early Printed Editions, consequently much if not all of this music has not been performed and heard since. Any endeavour to accurately account for this music would be difficult without the enormous work done by Prof. Andrew V. Jones in his Doctoral Dissertation Motets of Carissimi Oxford University 1980, British studies in musicology no.5; a revision of the author's thesis, produced and distributed by UMI Research Press, Ann Arbor, Michigan (USA). More than 200 Motets have been attributed to Carissimi over the years but Prof. Jones' exhaustive work has helped in clearing much of the confusion concerning the correct authorship of numerous Motets (Cazzati, Foglia, Sances and Graziani). When close scrutiny is applied in the quest for authenticity, many Motets still remain of uncertain attribution.

Giacomo or rather, the name "Jacomo" is to be found written on the baptism certificate in Marino, a small town in the southern hills outside of Rome where Giacomo Carissimi (1605-1674) was born and raised. Anything concerning his adolescent life or early music training would be purely speculative, since the first concrete information available to us is his first appointment as cantor at Tivoli from 1623 to 1627, later named organist in 1625 till 1627. Carissimi went north to Assisi where he was appointed organist-choirmaster in the Cathedral Church of San Ruffino from 1628 to 1629. Don Bernardino Castoro, rector of the Collegio Germanico in Rome, asked Carissimi to come and take the place of Lorenzo Ratti as organist-choirmaster of the already musically prestigious Basilica of Sant' Apollinare. Carissimi arrived sometime after December 15<sup>th</sup> 1629 and maintained the excellence in church music at Sant' Apollinare until his death on January 12<sup>th</sup> of 1674. This college, to which he intentionally left this great patrimony of sacred (and probably secular) music, obtained a letter from Pope Clemens X which prohibited under pain of excommunication, the removal or loaning of these manuscripts from the College.

Today, unfortunately not one autograph manuscript is to be found in Sant'Apollinare. The first attempt to seriously search for them was done by Pietro Alfieri (1801-1863) who published his findings in the Gazzetta musicale di Milano in 1851 and again in 1855. Alfieri concluded that the suppression of the Society of Jesus caused an enormous upheaval at the College, where the manuscripts were most likely sold as waste paper to the cheese mongers at the Campo de' fiori open market. The French occupation in Rome also caused the pillaging of many archives which contained this sacred music. Already in 1851, Alfieri underscores the fact that those manuscripts which survive are due to the enthusiasm and diligence of those who were students

of Carissimi, and to those scholars who came to Italy and collected music.

The first step in approaching the authenticity of these Carissimi attributions is to divide these manuscripts into two sections. Section one contains all those manuscripts that have a corresponding printed source. This immediately helps in discerning authenticity since the printed edition is often the basis for a manuscript transcription. If the manuscript were an autograph score, the weight would shift from the printed score to the original, but in this case there simply are no Carissimi manuscript autographs. The transcribers of these Motets often gave no clue to the composer's name, or may have given false information in other instances so as to diminish their credibility. The Motet might also be an Unicum (one of a kind) of a later date well into the 1800's.

Section two contains all those Manuscript Motets which have no printed counterpart, and this section unfortunately heavily outweighs the first. Dr. Jones considers the following points in establishing authentic attributions to Carissimi in manuscript scores.

1. The first question we have already answered. There are no autograph scores of Carissimi.
2. Is the Motet referred to in letters or other documents of that time?
3. Does the scribe himself write Carissimi's name on the music. (Greater error happens when the name was added later.)
4. If Carissimi's name was written by a later scribe than the music transcriber, what was the reason for the attribution? Was he a reliable source in other similar situations?
5. Does the manuscript contain pieces of other composers and is he correct in his attributions? This could reinforce authenticity especially when those same pieces of other composers are to be found in printed sources.
6. What is the date and provenance of the Motet in question? Who is the scribe?
7. Unica (one of a kind) are to be treated with caution especially those of a later 18<sup>th</sup> or 19<sup>th</sup> century date.
8. Does a collection of manuscripts have Carissimi's name on the first piece only and those that follow are attributed to anonymous? It is reasonable to accept Carissimi as the composer of the entire series since it was sometimes the practice of a scribe to copy out numerous pieces by the same composer, but place his name only on the first piece of music.
9. Is the style of the music typical of Carissimi? Here the test is extremely subjective. The stylistic test is never to be ignored, but great caution must be observed when all of the previous criterion would say otherwise to true authenticity.

All 12 Motets must be placed in the midst of the previous discussion of authenticity. In the light of the exhaustive studies performed by Dr Andrew Jones, six of these Motets most definitely belong to someone else. The remaining six run into problems when attempting to answer the rigorous questions set out above. With an investigative spirit, a very brief explanation for each will follow, starting with some sources in French libraries indicating how popular early baroque Italian music was among northern Europeans.

5 Motets (nrs. 2, 4, 5, 8 & 10) belong to the Rés. F 934a and Rés. F 934b manuscript collections which now are kept in the Bibliothèque Nationale in Paris. Rés. F 934a bears a date of 1649 which according to Dr. Jones

cannot be genuine, since five Motets from both volumes were published fifteen years or more later, but more importantly, one Motet (*Nox turturis SA, B.c.*) is definitely of Alessandro Melani, who was baptised on February 4 of 1639. A ten year old prodigy perhaps, but not likely, since this Motet was later published in 1673. Further research shows that one Motet from the first volume and eight from the second belong to other composers (nr. 8 in this recording). These facts along with the several unica Motets in the collections (nos. 4, 5, 10) cast a doubt on this scribe's attributions and therefore on their authenticity as Motets of Giacomo Carissimi.

Motets 1, 11, 12 come from another French source. These are five part-books dated 1688, copied out by André Philidor (1647-1730). Here the same situation presents itself, since eight Motets are wrongly ascribed to Carissimi (nos. 11 & 12) thus shedding doubt on the other ten Motets, four of which are unica. The remaining six are known exclusively from this source and one or two other French sources (nr. 2).

The first Motet on this recording comes from yet another French source which was collected by the French musician Sébastien de Brossard (1655-1730). Brossard is mistaken to attribute it to Carissimi since it is in fact a splendid composition of one of Carissimi's students, Silvestro Durante.

Motet 3 is an early 19<sup>th</sup> century unica which comes from the Santini Collection in Münster Germany. Fortunato Santini (1778-1862) built up an incredible manuscript collection over the years. His library in via dell'Anima brought numerous scholars to Rome and the hospitality and assistance he gave is testified to by Mendelssohn in his correspondence from the Eternal City.

Motet 6 comes from the Bodleian Library – Oxford. This manuscript collection was given by Richard Goodson, professor of music at Oxford from 1777-1779. His father Richard Goodson, the elder (1655-1718) had collected this book of music but placed no composer's name on the *Salve Regina* transcription (n. 6). Phillip Hayes, the author of the book's index however wrongly places Carissimi's name next to this Motet which rightly belongs to the Venetian composer Natale Monferrato.

Motets 7 & 9 are to be found at Oxford's Library of Christ Church College. Richard Goodson the elder appears again to be the scribe for the first part of this collection where he placed *non name* by any of his Motet transcriptions. These two Motets for solo voice (S, B.c.) are of Carissimi's colleague from the same small home town of Marino, Bonifazio Graziani. Consortium Carissimi has transposed these Graziani motets for male voices (7 & 9). Interesting to notice that this small hillside town of Marino produced musicians like **Giacomo Carissimi** and **Bonifazio Graziani**. Infact there is yet one more but even lesser-known musician that Marino can claim. **Giovanni Battista Mocchi** will make for interesting future investigation and perhaps one day it might be discovered that one of these anonymous Motets belongs to no less than Mocchi himself.

Garrick Comeaux

1] *O mortalis quid mundanas* (ATB, b.c.) F Pn.: Vm.1. 1175 bis, 515-24, avec l'aimable autorisation de la Bibliothèque Nationale, Paris. Auteur réel : Silvestro Durante (Rome ? - 1672 ?), dans l'anthologie R. Floridus... *istas alias sacras cantiones...* (Rome, 1664), sur le texte de : *O mortalis nimis fralisi*.

2] *Revertimini praevicatores* (ATB, b.c.) F Pc: Rés. Vmb ms. 6, 30-1, avec l'aimable autorisation de la Bibliothèque Nationale, Paris. Également dans : F Pc: Rés. F 934a, 227-38, F Pn : vol.1. 1267, no.4

3] *Tecum principium* (ATB, b.c.), avec l'aimable autorisation des Münster Bischofliches Priesterseminar und Santini Sammlung D-brd Müs : Sant. Hs. 1206, 162v-63v

4] *O piissime Jesu* (ATB, b.c.), F Pc: Rés. F 934b, 44-50, avec l'aimable autorisation de la Bibliothèque Nationale, Paris.

5] *Cernis panem* (AB, b.c.) F Pcb: Rés. F 934b, 1-12, avec l'aimable autorisation de la Bibliothèque Nationale, Paris.

6] *Salve Regina* (ATB, b.c.) GB Ob : Mus Sch. c.9, 46-50, avec l'aimable autorisation de la Bodleian Library, Oxford. Également dans : GB Lbl: Add. 31476, 4v-8v, GB Lbl: Add. 31477 54V-57 GB Lcm: 1064, 8v (B.c. seulement). Auteur réel : Natale Monferrato (1603-1685?), dans son recueil de *Mottetti Concertati... Libro primo*, op. 3 (Venise, 1655) 2/Venise, 1660, 3/Anvers, 1660, 4/Anvers, 1668

7] *Pastores dum custodistis* (S, b.c.) GB Och: 13, 5-11, avec l'aimable autorisation de la bibliothèque du Collège de Christ Church, Oxford. Auteur réel : Bonifazio Graziani dans l'anthologie R. Floridus... *istas alias sacras cantiones...* (Rome, 1659)

8] *Qui descendit mare* (BB, b.c.) F Pc: Rés. F 934a, 217-26, avec l'aimable autorisation de la Bibliothèque Nationale, Paris. Auteur réel : Tullio Cima, dans son recueil d'*Ecclesiasticae modulationes...* (Rome : Maurizio Balmonti, 1656)

9] *Venite pastores* (S, b.c.) GB Och: 13, 1-5, avec l'aimable autorisation de la bibliothèque du Collège de Christ Church, Oxford. Auteur réel : Bonifazio Graziani, dans *Il quarto libro di mottetti a voce sola...* op.10 (Rome, 1677)

10] *Quare fremuerunt* (ATB, b.c.) F Pc: Rés. F 934a, 165-84, avec l'aimable autorisation de la Bibliothèque Nationale, Paris.

11] *Ecce sonaverunt* (ATB, b.c.) F Pc: Rés. Vmb. ms 6, 36-8, avec l'aimable autorisation de la Bibliothèque Nationale, Paris. Auteur réel : Giovanni Maria Pagliardi, dans l'anthologie *Scelta de' motetti...* (Rome, 1667)

12] *Animae amantes* (ATB b.c.) F Pc: Rés. Vmb. ms. 6, 34-5, avec l'aimable autorisation de la Bibliothèque Nationale, Paris. Auteur réel : Maurizio Cazzati (vers 1620 - 1677), dans son *Tributo di sagri concerti...* op.23 (Bologne, 1660) 2/Anvers, 1663, 3/Anvers 1669

1] O mortalis quid mundanas (ATB, B.c.) F Pn: Vm1. 1175bis, 515-24 by kind permission of the Bibliothèque Nationale, Paris. Actual author: Silvestro Durante (Rome? – 1672?) , in the anthology R. Floridus... istas alias sacras cantiones... (Rome, 1664) to the words O mortalis nimis fralisi.

2] Revertimini praevicatores (ATB, B.c.) F Pc: Rés. Vmb ms. 6, 30-1 by kind permission of the Bibliothèque Nationale, Paris. Also in: F Pc: Rés. F 934a, 227-38, F Pn: Vm1. 1267, no.4

3] Tecum principium (ATB, B.c.) by kind permission of the Münster Bischöfliches Priesterseminar und Santini Sammlung D-brd Müs: Sant. Hs. 1206, 162v-63v

4] O piissime Jesu (ATB, B.c.) F Pc: Rés. F 934b, 44-50 by kind permission of the Bibliothèque Nationale, Paris.

5] Cernis panem (AB, B.c.) F Pc: Rés. F 934b, 1-12 by kind permission of the Bibliothèque Nationale, Paris.

6] Salve Regina (ATB, B.c.) GB Ob: Mus Sch. c.9, 46-50 by kind permission of the Bodleian Library Oxford. Also in: GB Lbl: Add. 31476, 4v-8v, GB Lbl: Add. 31477 54V-57 GB Lcm: 1064, 8v (B.c. only) Actual author: Natale Monferrato (1603-1685?) in his collection of Mottetti Concertati... Libro primo, op. 3 (Venice, 1655) 2/Venice, 1660, 3/Antwerp, 1660, 4/Antwerp, 1668

7] Pastores dum custodistis (S, B.c.) GB Och: 13, 5-11 by kind permission of the Christ Church Library, Oxford. Actual author: Bonifazio Graziani in the anthology R. Floridus... has alias sacras cantiones... Rome 1659)

8] Qui descendit mare (BB, B.c.) F Pc: Rés. F 934a, 217-26 by kind permission of the Bibliothèque Nationale, Paris. Actual author: Tilio Cima in his collection of Ecclesiasticae modulationes,...(Rome: Maurizio Balmonti, 1656)

9] Venite pastores (S, B.c.) GB Och: 13,1-5 by kind permission of the Christ Church Library, Oxford. Actual author: Bonifazio Graziani in his Il quarto libro di mottetti a voce sola...op.10 (Rome, 1677)

10] Quare fremuerunt (ATB, B.c.) F Pc: Rés. F 934a, 165-84 by kind permission of the Bibliothèque Nationale, Paris.

11] Ecce sonaverunt (ATB, B.c.) F Pc: Rés. Vmb. ms 6, 36-8 by kind permission of the Bibliothèque Nationale, Paris. Actual author: Giovanni Maria Pagliardi in the anthology Scelta de' motetti... (Rome 1667)

12] Animae amantes (ATB B.c.) F Pc: Rés. Vmb. ms. 6, 34-5 by kind permission of the Bibliothèque Nationale, Paris. Actual author: Maurizio Cazzati (c.1620 – 1677) in his Tributo di sagri concerti...op.23 (Bologna, 1660) 2/Antwerp, 1663, 3/Antwerp 1669

## 1. O mortales quid mundanas S. Durante

O mortales, o mortalis quid mundanas inter curas quid insanias inter pompas manes semper, semper langues. Extremi iudicii tuba, tremendo clangore sonabis, sonabis aeterni, aeterni iudicii, signa, tremendo, rigore cantabis, tremendo, tremendo rigore cantabis.

Vindicate, vindicate Deum, vindicate, parate, parate ferrum, parate tela, currite ad arma, currite ad arma et fortes in bello pugnate, pugnate, fugate serpente antiquum domate, calcate hunc hostem iniquum, sic deinde ad coeli gloriam, post triumphum et victoriam, ita vos vocabit angelos.

Venite, venite, venite victores tiranni tonantis ad coeli fulgores ad regni tonantis ad plausus ad melos ad sacros amores, ad cantus ad sonos, ad summos honores venite, venite victores.

Iam cordis cum jubilo accedite ad Deum, iam cordis cum jubilo, accedite ad Deum, iam cordis cum jubilo laudabimus eum.

O [creatura] mortale, o mortale [creatura], che cosa tra gl'impagni mondani, che cosa tra le follì vanità ti rimane per sempre?, sei sempre triste.

Tromba dell'estremo giudizio, tu risuonerai con terribile strepito, suonerai come presagio dell'eterno, dell'eterno giudizio,

con terribile durezza modularai la tua voce, modularai la tua voce con terribile durezza. Rivendicate, rivendicate Dio, rivendicate Dio, tenete pronto, tenete pronte il ferro, pronte le spade, correte alle armi, correte alle armi e combatete da valorosi in guerra, combattete, mettete in fuga il vecchio serpente, domatelo, schiacciate quest'iniquo nemico, così infine alla gloria dei cieli,

dopo il trionfo e la vittoria, in questo modo sarete convocati alla stregua di angeli.

Venite, venite, venite vincitori del tiranno fino ai fulgori tonanti del cielo, fino a quelli tonanti del regno [di Dio], fino agli applausi, agli inni, ai sacri amori, ai canti, alle armonie, fino ai sommi onori venite, venite vincitori.

Con la gioia già nel cuore ascendete a Dio, con la gioia già nel cuore ascendete a Dio, con la gioia già nel cuore ne tesseremo le lodi.

O mortal creature, what is lasting amid the world's cares and frivolous vanity? You are always sad?

O trumpet of the final judgement, you will sound with a great shout, you will sound the immanence of eternity and the final judgement, with great hardness you will modulate your voice.

Reclaim your God, and vindicate him, keep ready and prepare your the weapons, ready the sword, run to arms. Run to arms and fight courageously in war.

Put to flight the old serpent and subdue it. Crush this sinful enemy to the glory of the heavens, thereby after the triumph and victory, you shall be called to the likeness of the angels.

Come all you victorious of the tyrant, as far as the thundering splendour of heaven, as far as the radiance of the Kingdom of God, as far as the ovations, hymns, to the sacred events, to the holy songs and to the harmonies, as far as the highest honours, come all of you.

With joy already in your heart, ascend to God and with the joy in your heart we will weave our praises.

Ô mortel, mortel, pourquoi demeures-tu toujours, pourquoi t'affaiblis-tu toujours au milieu des soucis du monde, au milieu des folles ostentations ?

Trompette du jugement dernier, d'un terrifiant éclat tu feras sonner, tu feras sonner les signes du jugement éternel – éternel ; d'une terrifiante sévérité, d'une terrifiante, terrifiante sévérité tu retentiras.

Réclamez, réclamez Dieu, préparez, préparez le fer, préparez les traits, courez aux armes, courez aux armes, et pleins de cœur dans la guerre combattez, combattez, faites fuir l'antique serpent, domptez-le, foulez aux pieds cet ennemi inique ! ainsi

Il vous appellera à la gloire du ciel, après le triomphe et la victoire, ainsi il vous appellera parmi les anges.  
Venez, venez, venez, vainqueurs du tyran, vers les splendeurs du ciel tonnant, vers les splendeurs du règne tonnant, vers les ovations, vers les hymnes, vers les amours sacrés, vers les chants, vers les harmonies, vers les plus grands honneurs, venez, venez, vainqueurs. Maintenant, la joie dans le cœur, venez vers Dieu, maintenant, la joie dans le cœur, venez vers Dieu, maintenant, la joie dans le cœur, nous Le louerons.

## 2. Revertimini praevericatores G. Carissimi ?

Revertimini, revertimini, praevericatores ad cor; qui legem Domini non custoditis et in mandatis ejus non ambulatis.

Ecce, ecce deservitis fontem aquae vitae effuditis animas dissipatas quae contineat non valent aquas.

Revertimini, revertimini, praevericatores ad cor.

Quoniam indignatio Domini, descendit super vos.

Ecce, ecce evaginavit gladium tetendit arcum suum.

Revertimini, revertimini, praevericatores ad cor.

Quid gloriamini ex scientia, quid quid clamatis contra Dominum.

Vox ejus sicut tonitru et spiritus ejus sicut fulmen, perdet, perdet omnes peccatores terrae.

Revertimini, revertimini, praevericatores ad cor.

Ravvedetevi, ravvedetevi, traditori, in cuor vostro, voi che la legge del Signore non custodite e nel solco dei suoi comandamenti non camminate.

Ecco, ecco che mostrate obbedienza, come fonte dell'acqua della vita avete cosparso le anime dissipate che non sono in grado d'accogliere le acque.

Ravvedetevi, ravvedetevi, traditori, in cuor vostro, poiché lo sdegno del Signore si riversò su di voi.

Ecco, ecco che squarcia la spada, tese il suo arco.

Ravvedetevi, ravvedetevi, traditori, in cuor vostro.

Di quale scienza vi gloriaste, per che cosa, per che cosa andate gridando contro il Signore?

La sua voce alla stregua del tuono e il suo spirito alla stregua del fulmine annientano, annientano tutti i peccatori della terra.

Ravvedetevi, ravvedetevi, traditori, in cuor vostro.

*Repent in your hearts and mend your ways O traitors, for the law of the Lord you do not keep and you do not walk according to his commandments.*

*This is how you show obedience, you have sprinkled your dissipated souls with water from the font of the water of life, but your souls are not able to absorb the water.*

*Repent in your hearts and mend your ways O traitors, since the indignation of God has fallen upon you. This is why He has unsheathed his sword, and has set his arrow.*

*Repent in your hearts and mend your ways O traitors. In what science do you glory and what do you seek as you cry against the Lord? The thundering voice of the Lord and the flash of lightning of His Spirit will humiliate the sinners of the earth.*

*Repent in your hearts and mend your ways O traitors.*

Rentrez en vous-mêmes, prévaricateurs, rentrez en vous-mêmes, vous qui n'avez pas gardé la loi du Seigneur et ne marchez pas dans le respect de ses commandements.

Voici, voici que vous avez desservi la source de l'eau de la vie, que vous avez laissé aller vos âmes dissipées incapables de contenir les eaux.

Rentrez en vous-mêmes, prévaricateurs, rentrez en vous-mêmes, car l'indignation du Seigneur descend sur vous.

Voici, voici qu'il a dégainé son glaive, qu'il a tendu son arc.

Rentrez en vous-mêmes, prévaricateurs, rentrez en vous-mêmes.

Pourquoi vous glorifier d'une science, pourquoi, pourquoi crier contre le Seigneur ?

Sa voix semblable au tonnerre et son esprit semblable à la foudre perdront tous les pécheurs de la terre. Rentrez en vous-mêmes, prévaricateurs, rentrez en vous-mêmes.

## 3. Tecum principium Carissimi ?

Tecum principium in die virtutis tuae

in splendoribus sanctorum ex utero ante luciferum genui te.

Dixit Dominus Domino meo sede a dextris meis

donec ponam inimicos tuos scabillum pedum tuorum.

Con te, come origine [di tutto] nel giorno della tua potenza e nello splendore della santità, ancor prima dell'aurora dal mio utero ti ho generato.

Disse il Signore al mio Signore: "Siedi alla mia destra perché io possa porre i tuoi nemici a sgabello dei tuoi piedi".

*Arrayed in holy majesty, from the womb of the dawn you will receive the dew of your youth. The LORD says to my Lord: Sit at my right hand until I make your enemies a footstool for your feet.*

Avec toi au commencement, dans le jour de ta puissance, dans les splendeurs des saints, avant l'aurore, de mon sein je t'ai engendré. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis un escabeau pour tes pieds.

## 4. O piissime Jesu Carissimi ?

O piissime Jesu, o piissima Maria, audite vocem deprecantis,

ad vos confrugio, confrugio miser,

ut pascar a vulnere, lacta ab ubere,

lacta mater pasc pater clamat filius plorat mi redemisti sanguine

a dulcissime Jesu pasce vulnere,

a morte viuit crea vitam pasce vulnere.

Eia mater fons amoris consolare filium probea ubera refovesimum

lacta mater pasc pater lacta ubere o Maria,

pasce, pasce vulnera dulcissime Jesu.

O beato Gesù, o beata Maria, ascoltate la voce del supplice, a voi ricorro, misero ricorro,

perché mi possa nutrire alla piaga [del tuo costato], allattami al seno,

allattami madre, nutrimi padre, invoca e implora il figlio, tu mi hai redento col sanguine,

o dolcissimo Gesù, nutrimi alla piaga [del tuo costato].

dalla morte del vizio dai origine alla vita, nutrimi alla piaga [del tuo costato].

Orsù, madre, fonte di amore concedi che i [tuoi] seni siano di consolazione al [tuo] figlio, rivitalizza il [tuo] grembo, allattami madre, nutrimi padre, allattami al seno, o Maria,

nutrimi, nutrimi alla piaga [del tuo costato], dolcissimo Gesù.

*O blessed Jesus, O blessed Mary, listen to the voice of a suppliant. To you I run, miserably I appeal to you that I might find nourishment from your wounded side O Jesus and suckle from your breast O Mary. Feed me mother and nourish me father, your miserable son cries and implores you.*

*Your have redeemed me with blood O sweet Jesus, nourish me by your wounded side. At the death of vice, grant the newness of life, nourish me from your wounded side.*

*And now mother, source of love, grant that your breasts be of consolation to your son and give life again to your womb. Feed me mother, nourish me father feed me at your breast o Mary, nourish me by your wounded side, O sweet Jesus.*

Ô très saint Jésus, ô très sainte Marie, écoutez la voix d'un suppliant, en vous je cherche refuge, je cherche refuge, malheureux,

pour être nourri, ô Jésus, de ta blessure, pour être allaité, ô Marie, de ton sein.  
 Allaita-moi mère, nourris-moi, père - crie et implore le fils - tu m'as racheté par ton sang  
 ô très doux Jésus, nourris-moi de ta blessure,  
 de la mort, des vices, crée la vie : nourris-moi de ta blessure.  
 Et toi, mère, fontaine d'amour, console ton fils, offre lui un sein qui le réchauffe.  
 Allaita-moi, mère, nourris-moi, père, allaita-moi de ton sein, ô Marie,  
 nourris-moi, nourris-moi de tes blessures, très doux Jésus.

### 5. Cernis panem Carissimi ?

*Cernis panem, non est panis non est vinum caro sanguis sunt divina.  
 Stat sub panis orbis parens magnus Deus, cibus potus miris formis Christus totus.*

*O mirandum, o amandum, terris caelo convivium.*

*Currite, currite fideles properate amantes.*

*Date thura, date odores, date preces, date flores.*

*Sanctum numen adorate laeti carmen resonante.*

*Potens amor potens Deus vitor amor, vitor Deus, vicit amor ipsum Deum.*

Lo prendi per pane, [mal] non è pane, non è vino, sono carne e sangue divini.

Sotto il pane c'è il grande Dio creatore della terra, come cibo e bevanda sotto mirabili spoglie c'è

Cristo nella sua interezza.

O mirabile, o amabile convivio per la terra e per il cielo.

Accorrete, accorrete fedeli, affrettatevi voi che lo amate.

Offrite incensi, offrite aromi, offrite preghiere, offrite fiori.

Adorate la sacra divinità, innalzate lieti un inno.

Potente è l'amore, potente Dio, vincitore l'amore, vincitore Dio, l'amore ha vinto Dio in persona.

*One takes it for bread, but it is not bread and it is not wine, but divine flesh and blood. In the form of bread is God creator of the Earth. As food and drink in wondrous disguise, is Christ in His fullness. O wonderful, O sweet banquet for Earth and Heaven. Run, run all faithfully, hurry all of you that love Him. Offer incense and aromas, offer prayers and flowers. Worship the sacred Divinity happily raise a Hymn. Love is powerful and powerful is God. Love has conquered, Conqueror is God. Love has triumphed as God in person.*

Tu vois du pain, mais ce n'est pas du pain, mais ce n'est pas du vin. Ce sont la chair et le sang divins.

Sous la forme du pain c'est Dieu grand, créateur de l'univers qui est là, comme nourriture et boisson, dans ces formes étonnantes, c'est le Christ tout entier qui est là.

Ô admirable, ô aimable banquet pour la terre et le ciel.

Courez, courez, fidèles, hâtez-vous, êtes aimants.

Offrez de l'encens, offrez des parfums, offrez des prières, offrez des fleurs.

Adorez la divinité sacrée, faites retentir, heureux, un chant.

Puissant est l'amour, puissant est Dieu, victorieux est l'amour, victorieux est Dieu ; mais l'amour a vaincu Dieu lui-même.

### 6. Salve Regina N. Monferrato

*Salve Regina, Mater misericordiae, vita dulcedo, et spes nostra, salve.*

*Ad te clamanus, ad te, ad te, O Regina, O Mater,*

*O vita dulcedo, exules Filii Evae, ad te, ad te suspiramus,*

*O Mater, gementes et flentes, in hac lacrimarum valle.*

*Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos, ad nos converte.*

*Et Iesum benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende.*

*O clemens, O pia, O dulcis virgo, O Maria, fructum ventris tui, nobis ostende. O Maria.*

Salve Regina, Madre di misericordia, vita, dolcezza e speranza nostra, salve.

A te reclamiamo, a te, a te, o Regina, o Madre,  
 o vita e dolcezza, esuli figli di Eva, a te, a te sospiriamo,  
 o Madre, gementi e piangenti, in questa valle di lacrime.  
 Orsù dunque, avvocata nostra, quei tuoi occhi misericordiosi a noi, a noi rivolgi,  
 e Gesù, il frutto benedetto del ventre tuo, mostra a noi dopo quest'esilio,  
 o clemente, o pia, o dolce Vergine, o Maria, il frutto del ventre tuo mostra a noi, o Maria.

*Hail holy queen, mother of mercy, Hail our life, our sweetness and our hope.*

*To you do we cry, to you O Queen, O Mother,*

*O life and sweetness, poor banished children of Eve, to you do we send up our sighs,*

*O Mother, mourning and weeping in this valley of tears.*

*Turn then, most gracious advocate your eyes of mercy toward us.*

*And after this, our exile, Show us the fruit of your womb, Jesus.*

*O clement, O loving, O sweet Virgin, O Mary, show us the fruit of your womb, Jesus.*

Salut, Reine, mère de miséricorde, salut, ô notre vie, notre douceur et notre espoir.

Vers toi nous crions, vers toi, vers toi, ô Reine, ô Mère,

Ô vie et douceur, fils exilés d'Eve, vers toi, vers toi nous soupirons,

Ô Mère, gémissant et pleurant, dans cette vallée de larmes.

Vers nous tourne donc, ô à notre avocate, tes saints yeux miséricordieux, vers nous tourne-les.

Et Jésus, le fruit bénit de tes entrailles, après cet exil, montre-le-nous.

Ô clémence, ô sainte, ô douce vierge, ô Marie, le fruit de tes entrailles, montre-le nous. Ô Marie.

### 7. Pastores dum custodistis B. Graziani

*Pastores, pastores dum custodistis vigilias noctis super gregem vestum inuenistis aeterni agni natalia hic quem cenitis pannis involu-tem et reclinarunt in pracio si nescitis Deus, Deus est.*

*Dulce nectar animarum et medulla gratiarum est hic pupulus mundi pax,*

*pii pecorum magistrorum angelorum administris vos adurat hæc cæli fax.*

*Hic quem cernitis tremendum in paleis delicatulum celi pupulum, si nescitis hic Deus, hic Deus est.*

*Pastores audite, audite quam dulcis deplorat quem mater adorat rex pacis et vitæ.*

*Dum supernum castris in stabulo gemit et humiliis fremit qui regnat in astris.*

*Hic ergo veloces adeste mortalibus ad cunas vitales has ducite voces.*

*O fulide solis, o cellulis blandite nebulis o frontis lux, dulcissimum generum lac, cor candidissimum tu mibi fac.*

*Corallia melle liquentia rora nitentia haec labra sunt, hic exubat gratiarum gressus, hic amor incubat caelorum Rex.*

*Qualis cervus vulneratus per a prica jugamontium statim querit undas fontium,*

*talis ergo sauciatus disquirro, disquirro te.*

*Introductus nos cælis Rex in celaria sua omnia poma nova et vetera portemus, portemus illis.*

*Lætamur in te o puer, puer celestis et modulis festis cantamus, cantamus noë!*

Pastori, pastori, mentre vegliate di notte sul vostro gregge,  
 venite a conoscenza della nascita d'un agnello immortale.

Colui che scorgete avvolto nelle fasce e adagiato nella mangiatoia, se non lo sapete, è Dio, Dio.

Dolce nettare delle anime e grazia suprema, questo bambinello è la pace del mondo.

Pietosi conduttori di greggi, ministri degli angeli, questa folgore del cielo vi abbaglia.

Colui che scorgete tremante nella paglia, un bambinello così delicato [figlio] del cielo,

se non lo sapete, costui è Dio, Dio.

Pastori, ascoltate, ascoltate come piange dolcemente il re della pace e della vita che la madre adora,  
 [ascoltate] mentre un essere superiore [al fasto] dei palazzi imperiali geme in una stalla,

e frigna umilmente chi regna tra le stelle.

Allora dunque, mortali, accorrete veloci alla culla della vita eterna, modulate così le vostre voci:

“O fulgido sole, o astro che è il più gradito alle nuvole, o immagine di luce,  
latte più dolce d’ogni genere, rendi tu, il mio, il più candido dei cuori.

Coralli che trasudano miele, che stillano rugiada, [queste] sono le [mie] labbra.  
Qui trascorre la notte [al gelo] un gregge di grazie, qui giace l’amore, il Re dei cieli.

Come il cervo ferito per le assolate cime dei monti e alla continua ricerca dei rivi delle fonti,  
così io, colpito, ricerco, ricerco te.

Il Re del cielo introdusse noi nel suo sacramento, portiamogli frutti nuovi e vecchi, portiamoli a lui.  
Rallegramoci in te, o fanciullo, e in melodie gioiose cantiamo, cantiamo, noè!”

*O shepherds, as you vigil over your flocks at night,  
be aware that an immortal lamb has just been born.*

*The one you find lying in a manger and wrapped in swaddling clothes,  
if you didn’t know, this is God.*

*Sweet nectar of the soul’s and supreme grace, this little baby is the peace of the world.*

*Compassionate leaders of flocks, ministers of the angels,  
this thunderbolt from the sky has dazzled you.*

*The one you find trembling in the hay, a delicate boy from Heaven, if you didn’t know, this is God.*

*Shepherds listen as He sweetly cries, this King of peace and life, whom the mother adores. Listen to this superior being wail in the  
stables as the Imperial palaces feast and make merry.*

*He who reigns amid the stars whimpers quietly.*

*Well then O mortal, run quickly to the cradle of Eternal life  
and modulate your voices in this fashion.*

*O shining child of the Sun, favourite of the clouds of the sky, O figure of light, sweetest milk of any kind, render my heart the purest  
of all hearts.*

*Corals which transpire honey, that exude dew drops. These are my lips.*

*Here in the cold night a flock of graces passes the night. Here lies love, the King of Heaven.*

*As the wounded Hart takes to the highest mountain tops, continuously in search for the brooklets of the fonts, so I, who have been  
wounded, search for you.*

*The King of Heaven has brought us into his sanctuary, let us bring Him new fruits as well as the old. We rejoice in you O little boy  
and in joyous rhythm we sing Noel!*

Bergers, bergers, pendant que, gardiens, vous veilliez la nuit sur votre troupeau, vous avez appris la naissance de l’agneau éternel ;  
celui que vous voyez enveloppé de haillons et couché dans une étable, si vous ne le savez pas, c'est Dieu, Dieu.

Doux nectar des âmes et cœur des grâces, ce garçonnet est la paix du monde,  
pieux maîtres des troupeaux, protecteurs des anges, ce flambeau du ciel vous enflamme.

Celui que vous voyez, tremblant, dans la paille, très délicat garçonnet du ciel, si vous ne le savez pas, c'est Dieu, c'est Dieu.  
Bergers, écoutez, écoutez avec quelle douceur pleure celui que sa mère adore, roi de paix et de vie.

Lui qui est au-dessus des cités, il gémit dans l'étable et, humble, il frissonne, celui qui règne sur les astres.  
Ici donc mortels, venez, rapides, vers ces berceaux de vie, et chantez ainsi :

O éclat du soleil, ô charme des nuages, ô lumière du front, lait très doux des joues, rendez mon cœur très pur.

Ces fêtards sont des coraux laissant couler du miel et brillant de rosée. Ici se lève le troupeau des grâces, ici se couche l'amour,  
Roi des cieux.

Comme un cerf blessé, à travers les coteaux ensoleillés des montagnes, cherche aussitôt les eaux des sources, ainsi, blessé,  
je te cherche, je te cherche.

Le Roi du ciel nous a introduits dans ses celliers : portons tous ses fruits, nouveaux et anciens, portons-les lui.

Nous nous réjouissons en toi, ô enfant, enfant céleste et nous chantons, dans une mélodie de fête, nous chantons Noël !

## 8. Qui descendunt mare Carissimi ?

*Qui descendunt mare in navibus facientes operationem in aquis multis  
ipsi viderunt opera Domini et mirabilia eius in profundo.*

*Dixit et stetit spiritus procellae et exaltati sunt fluctus eius ascendunt usque ad caelos  
et descendunt usque ad abyssos anima eorum in malis tabescet.*

*Turbati sunt et moti sunt sicut eburis. Et omnis sapientia eorum devorata est.  
Et clamaverunt ad Dominum cum tribularentur et de necessitatibus eorum eduxit eos.*

Coloro che solcarono l’oceano a bordo di navi, esercitando il commercio in molti mari,  
loro in persona assistettero alle opere del Signore e ai suoi prodigi [percorrendo] il profondo oceano.  
Egli parlò e fece levare il vento della tempesta e s’innalzarono le sue onde, ascesero fino ai cieli  
e discesero fino agli abissi, e l’anima di quelli languiva nell’affanno.  
Ondeggiarono e barcollarono come [fa] un ubriaco, e tutta la loro perizia si dissolse,  
e nell’angoscia si appellaron al Signore, ed egli li sottrasse alle loro angustie.

*Others went out on the sea in ships; they were merchants on the mighty waters. They saw the works of the LORD, his wonderful  
deeds in the deep.  
For he spoke and stirred up a tempest that lifted high the waves.  
They mounted up to the heavens and went down to the depths;  
in their peril their courage melted away.*

*They reeled and staggered like drunken men; they were at their wits' end.  
Then they cried out to the LORD in their trouble,  
and he brought them out of their distress.*

Ceux qui descendent la mer dans leurs navires, commerçant sur de nombreuses mers, eux-mêmes ils virent les œuvres du Seigneur  
et ses miracles dans l’océan profond.

Ainsi parla le souffle de la tempête, et il se leva, et ses flots furent exaltés et montent jusqu’aux cieux, et descendant jusqu’aux abysses et leur âme se consumait dans les malheurs.

Ils furent troublés et agités comme un homme ivre. Et toute leur sagesse fut dévorée.  
Et ils crièrent vers Dieu tandis qu’ils étaient ballottés et il les conduisit hors de leur péril.

## 9. Venite pastores B. Graziani

*Venite, venite pastores, ad sacros amores, transite,  
videte in puer verbum cum virgine natum in palea numen,*

*in nocte latentem cum lumine solem, transite, videte, venite pastores.  
Ite greges ad pascua, per montes et colles, per silvas et calle,*

*discurrите valles, iam celinos via, iam flama beata cum virgine pia,  
iam salus optata ad Bethlehem rapit flos,*

*ubi flos campi et lilium convallium in faeno virescit,  
in spina, in spina languescit,*

*ite greges ad pascua, ite, ite ad pascua.  
Ad pueri cunas caelestis leporum,*

*ad virginis ulnas caelestes amores properate, properate convolante.  
Concinite ardore, concinite rores, quibus ardet, quibus alget,*

*delicatulus tenellus sole pulchrior puellus.  
Putamen in terea blande, puer caeli decus, humidulos tenellos, clade pupule ocellos.*

*En serenat sol vaporem, ecce flores terra dat, ponit zolus furores zephyrusque lene flat.  
Tu quoque lachrymalus blande puer caeli decus.*

terge genis et suspuria lingue puer mitte procul sonus adest luctus adest clade pupule ocellos.

Iam virgo felici gaudet aspectu iam sapor amico mulcet amplexu.

Dormit amor caelis, dormit.

Noè, noè!

Venite, venite pastori ai sacri amori, accorrete,  
osservate in un bambino il Verbo nato da una vergine, nella paglia un Dio,  
nella notte un sole che nasconde la [sua] luce, accostatevi, osservate, venite pastori.  
Andate greggi al pascolo per i monti e le colline, per le foreste e i sentieri percorrete le valli.  
Già una strada [tracciata] nel cielo, già una fiamma beata con una vergine pia,  
già un [segno] di salvezza [da noi] bramatò, un fiore ci trascina verso Bethlehem,  
dove un fiore di campo e un giglio delle valli sboccia nel fieno,  
tra le spine, tra le spine illanguidisce.

Andate greggi al pascolo, andate, andate al pascolo.

Alla culla d'un bambino, grazia del cielo,  
tra le braccia d'una vergine, amore del cielo, affrettatevi, affrettatevi, accorrete.

Manifestate le [vostre] passioni, le [vostre] lacrime, per le quali arde, per le quali rabbrividisce  
questo bambinello così delicato, così tenero, più bello del sole.

Corpo [umano] nel frattempo, leggiadri bambini [che sei] grazia del cielo, chiudi gli occhietti, bambinello.  
Ecco che il sole attenua il [suo] bagliore, la terra dà fiori, eolo trattiene il suo impeto, zefiro sospira lievemente.  
Anche tu, lacrimoso leggiadri bambino, grazia del cielo,  
asciuga le lacrime, cessa i sospiri, mandali via, bambino, lontano da te, adesso c'è musica, non c'è dolore,  
chiudi gli occhietti bambinello.

Già una vergine gioisce per la felice visione, già [la] diletta il sentore del tenero abbraccio.

Dorme l'amore del cielo, dorme.

Noè, noè!

Come shepherds to the sacred loves, run and observe in the baby boy,  
the Word which was born of a virgin, in the Hay lies a God, a Sun which hides its light in the night. Come closer, observe, come  
shepherds.

Go all you flocks to pasture on the mountain and hills, to the forests  
and follow the paths through the valleys.

The road is indeed drawn out in Heaven, already a blessed flame with a pious virgin. Already a sign of salvation which we have longed for, a flower is leading us towards Bethlehem, where a flower of the field and a lily of the valley blooms in the straw. Among the thorns it grows feeble.

Go you flocks and pasture, go. To the cradle of a baby boy, thanks to Heaven,  
in the arms of a virgin, love from Heaven, hurry and run!

Show you emotions, shed your tears for which the little baby is burning, for which the boy shudders. This delicate and tender infant more beautiful than the sun.

Human body in the meantime, fair baby you are, thanks to Heaven.

Close you eyes tiny child.

Here the sun subdues its rays, the earth gives flowers,

as Aeolian holds back its impetuosity, Zefiro breathes gently.

Even you tearful and fair baby, thanks to Heaven, dry your tears and cease you sighing.

Send them far away little baby, for the now there is music and no pain.

Close your little eyes tiny child.

Indeed a virgin rejoices for the happy vision, already delighted by the tender embrace.

Sleep, O love of Heaven, sleep. Noel!

Venez, venez, bergers, auprès des amours sacrées passez,

voyez dans l'enfant le Verbe né d'une vierge, dans la paille l'être divin,

dans la nuit un soleil cachant sa lumière, passez, voyez, venez, bergers.

Allez, troupeaux, vers les pâtures, par les montagnes et les collines, par les forêts et les chemins,  
courez à travers les vallées, déjà une route dans les ciels, déjà une flamme sainte avec la vierge sacrée,  
déjà un salut désiré, déjà une fleur vous emportent vers Bethléem,  
là où la fleur des champs et le lys des vallées deviennent verts dans le temple,  
mais dans les épines, dans les épines se meurent.

Allez, troupeaux, vers les pâtures, allez, allez vers les pâtures.

Vers les berceaux de l'enfant, beautés célestes,  
vers les bras de la vierge, amour célestes hâtez-vous, hâtez-vous, volez.  
Chantez l'éclat, chantez la rosée dont brûle, dont se refroidit  
le très délicat et très tendre petit garçon plus beau que le soleil.

Agréable écorce en enfant, ornement du ciel, les petits et tendrelets yeux humides, ferme-les, petit garçon.

Toi aussi, agréable enfant aux yeux pleins de larmes, ornement du ciel,  
essuie tes joues, cesse tes soupirs, enfant, envoie-les au loin – la musique est là, mais loin est le deuil - ferme les yeux, petit garçon.  
Déjà la vierge se réjouit de sa vision heureuse, déjà le plaisir se mêle à l'aimante étreinte.

Il dort, l'amour du ciel, il dort.  
Noël, noël !

## 10. Quare fremuerunt Carissimi ?

Quare fremuerunt gentes et populi meditati sunt inania?

Adstiterunt reges terrae et principes convenerunt

in unum adversus Dominum, et adversus christum eius.

Dirumpamus, dirumpamus vincula eorum, et proiciamus a nobis iugum ipsum.

Qui habitat in caelis inridebit eos et Dominus subsannabit eos tunc loquetur in ira sua ad eos  
in ira sua et in furore suo, conturbabit eos.

Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum eius, praedicans praeceptum eius.

Dominus dixit ad me: filius meus es tu ego hodie genui te.

Postula a me et dabo tibi gentes hereditatem tuam, et possessionem tuam terminos terrae.

Reges eos in virga ferrea et tamquam vas figuli confringes eos.

Et nunc reges intelligite erudimini qui iudicatis terram.

Servite Domino in timore et exultate ei cum tremore.

Adprehendite disciplinam nequando irascatur Dominus, et pereatis de via iusta.

Cum exarserit in brevi ira eius, beati, beati omnes qui confidunt in eo.

Perché le genti congiurano perché invano conspirano i popoli?

Insorgono i re della terra e i principi congiurano insieme contro il Signore e contro il suo Messia:

«Spezziamo le loro catene, gettiamo via i loro legami».

Se ne ride chi abita i cieli, lì scherisce dall'alto il Signore.

Egli parla loro con ira, lì spaventa nel suo sdegno:

«Io l'ho costituito mio sovrano sul Sion mio santo monte».

Annunzierò il decreto del Signore. Egli mi ha detto: «Tu sei mio figlio, io oggi ti ho generato.

Chiedi a me, ti darò in possesso le genti e in dominio i confini della terra.

Le spezzerai con scettro di ferro, come vasi di argilla le frantumerai».

E ora, sovrani, state saggi istruitevi, giudici della terra; servite Dio con timore e con tremore esultate;  
che non si sdegni e voi perdiate la via. Improvvisa divampa la sua ira. Beato chi in lui si rifugia.

Why are the nations in an uproar and the peoples devising a vain thing?

The kings of the earth take their stand and the rulers take counsel together  
 Against the LORD and against His Anointed, saying,  
 Let us tear their fetters apart and cast away their cords from us!"  
 He who sits in the heavens laughs, the Lord scoffs at them.  
 Then He will speak to them in His anger and terrify them in His fury, saying,  
 But as for Me, I have installed my King upon Zion, My holy mountain."  
 "I will surely tell of the decree of the LORD: He said to Me, 'You are My Son,  
 Today I have begotten You. Ask of Me, and I will surely give the nations as Your inheritance,  
 And the very ends of the earth as Your possession.  
 You shall break them with a rod of iron, You shall shatter them like earthenware.'"  
 Now therefore, O kings, show discernment; Take warning, O judges of the earth.  
 Worship the LORD with reverence and rejoice with trembling.  
 Do homage to the Son, that He not become angry, and you perish in the way,  
 For His wrath may soon be kindled. How blessed are all who take refuge in Him!

Pourquoi frémirent les nations et les peuples se perdirent-ils dans de vaines pensées ?  
 Les rois de la terre se dressèrent et les princes se réunirent  
 contre le Seigneur, et contre son Messie.

Rompons, rompons leurs chaînes, et rejettions leur joug loin de nous.

Celui qui habite les cieux se rira d'eux et le Seigneur se moquera d'eux ; alors il leur parlera dans sa colère, dans sa colère et dans sa fureur, il les troublera.

Mais moi j'ai été fait roi par Lui sur Sion, sa montagne sacrée, prêchant son commandement.

Le Seigneur m'a dit : tu es mon fils, aujourd'hui je t'ai engendré.

Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, et les confins de la terre pour bien.

Tu les dirigeras d'une verge de fer et tu les briseras comme un vase de terre.

Et maintenant, rois, comprenez et apprenez, vous qui rendez justice sur la terre.

Servez le Seigneur dans la crainte et réjouissez-vous en tremblant.

Suivez les commandements, de peur que Dieu ne s'irrite, et que vous ne périssez loin de la bonne voie.

Puisque sa colère s'enflamme en peu de temps, heureux, heureux tous ceux qui lui vouent leur foi.

## 11. Ecce sonaverunt G.M. Pagliardi

*Ecce, ecce sonerunt, inimici tui, Domine.*

*Qui te Domine oderunt, ecce caput extulerunt, inimici,  
 tui Domine, malignaverunt consilium super populum tuum,  
 et cogitaverunt adversus sanctos tuos, cogitaverunt unanimititer simul adversum te,  
 testamentum disposuerunt, et unanimiter dixerunt;*

*Venite, venite, disperdamus eos de gente.*

*Disperdamus, conteramus, opprimamus eos,  
 et nomen Israel non memoretur ultra, non memoretur.*

*Pone Deus meus, pone illos ut rotam,*

*pone illos ut stipulam ante faciem tuam,*

*pone illos ut flamman conburentem montes.*

*Persequere illos in tempestate tua,*

*Domine, persequere Domine illos et conturba eos in ira tua,  
 imple eorum facies, ignominia, erubescant, conturbentur, dissiperunt, confundantur,  
 et pereant, inimici tui Domine, pereant qui te oderunt, qui caput extulerunt,  
 et qui adversum te, malignaverunt.*

Ecco, ecco che hanno mormorato i tuoi nemici, Signore.  
 Coloro che ti odiano, Signore, ecco che hanno rialzato il capo, i nemici tuoi, Signore.  
 Hanno tramato disegni malvagi contro il tuo popolo,  
 e hanno meditato contro coloro che sono a te consacrati,  
 hanno meditato concordemente e nello stesso tempo contro di te.  
 Hanno disposto le loro volontà, e concordemente hanno detto:  
 "Venite, venite, disperdiamo questa gente. Disperdiamo, calpestiamo, opprimiamo costoro,  
 e che il nome d'Israele non sia più ricordato."  
 Sottometti, mio Dio, sottometti come ruota,  
 sottometti come paglia di fronte alla tua maestà,  
 sottometti come hamma che brucia i monti.  
 Persegui nella tua tempesta, Signore,  
 persegui, Signore, e annientali nella tua ira,  
 segna i loro volti d'ignominia, che arrossiscono,  
 che siano annientati, che siano dispersi, che siano confusi,  
 e che periscano i tuoi nemici, Signore, periscano coloro che ti odiano, che hanno rialzato il capo,  
 e che contro di te hanno tramato disegni malvagi.

*See how your enemies have murmured against you O Lord.*

*Those that hate you Lord, see how they rear their heads, your enemies Lord.*

*With cunning they conspire against your people;  
 they plot against those you cherish.*

*With one mind they plot together; they form an alliance against you.*

*They have put their forces together and say unanimously,*

*"Come," they say "let us destroy them as a nation, that the name of Israel be remembered no more.  
 Come, come, let us scatter this nation. Let us squander, trample down and oppress them,  
 so that the name of Israel be remembered no more."*

*Make them like tumbleweed, O my God, like chaff before the wind.*

*As fire consumes the forest or a flame sets the mountains ablaze,  
 so pursue them with your tempest and terrify them with your storm.*

*Cover their faces with shame so that men will seek your name, O LORD.*

*May they ever be ashamed and dismayed; may they perish in disgrace.*

*Voici, voici que tes ennemis ont crié, Seigneur.*

*Ceux qui te haïssent, voici qu'ils ont relevé la tête, tes ennemis, Seigneur,  
 ils ont tramé des dessins malveillants envers ton peuple,  
 et ils ont manigancé contre tes saints, et en même temps ils ont manigancé contre toi,  
 ils ont fait alliance, et tous ensemble ils ont dit :*

*Venez, venez, faisons-les disparaître du nombre des peuples.*

*Faisons les disparaître, écrasons-les, opprimons-les,*

*Et le nom d'Israël sera oublié, il sera oublié.*

*Rends-les, mon Dieu, semblables à une roue,*

*rends-les semblables à une paille devant ta face,*

*rends-les semblables à une flamme qui brûle les montagnes.*

*Poursuis-les dans ta tempête,*

*Seigneur, poursuis-les et effraie-les dans ta colère,*

*empilez leurs faces d'ignominie, qu'ils rougissent, qu'ils soient effrayés, qu'ils soient dispersés, qu'ils soient confondus,  
 et qu'ils périssent, tes ennemis, Seigneur, qu'ils périssent, ceux qui te haïssent, ceux qui ont relevé la tête et qui ont tramé contre toi.*

## 12. *Animae amantes M. Cazzati*

*Animæ amantes, venite ad Epulas, venite, venite!  
Cælītum conditor, dæmonum dominor, gloriæ ianitor,  
vos invitat, vos propinat, vos, venite ad Epulas.  
O mensam puram salutarem sacram sanctam singularem,  
non maiorem neque parem, vidit para-disus.  
Ergo omnes, ergo cuncti, venite ad Epulas, alleluia, alleluia!*

*Anime che amate, accorrete al Banchetto, accorrete, accorrete!  
Il creatore dei cieli, il vincitore dei demoni, il depositario della gloria,  
invita voi, invita voi a bere, voi, accorrete al Banchetto.  
O mensa incontaminata, fonte di salvezza, sacra, santa, unica,  
né maggiore né pari ne vide il Paradiso.  
Perciò tutti, tutti quanti, accorrete al Banchetto, alleluia, alleluia!*

*O souls that love, run to the Banquet, run!  
The creator of the Heavens, the conqueror of the demons, the depositary of glory,  
invites you, invites to drink, run to the Banquet!  
O uncontaminated table, font of salvation, sacred holy and one of a kind,  
neither greater or equal has Paradise ever seen.  
Therefore all, all of you, run to the Banquet, alleluia!*

*Ames aimantes, venez au banquet, venez, venez !  
Le créateur du ciel, le vainqueur des démons, le gardien de la gloire,  
vous invite, vous offre à boire, vous, venez au banquet.  
O table pure, table du salut, table sacrée, table sainte, table unique,  
Le paradis ne t'a vu ni plus grande ni égale.  
Donc tous, donc tous sans exception, venez au banquet, alléluia, alléluia !*

Traduction française des chants par Claire César

## CONSORTIUM CARISSIMI

*"... squisita musica strumentale ed eccellente musica vocale."*  
Pompilio Totti *Ritratto di Roma* 1638

L'ensemble Consortium Carissimi se consacre depuis sa création en 1996 à la redécouverte de la musique sacrée italienne - et surtout romaine - des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, sans pour autant négliger la musique profane.

L'oratorio figure parmi les genres les plus florissants à Rome au cours du XVII<sup>e</sup> siècle. Les oratorios de Giacomo Carissimi, compositeur de prédilection du Consortium, en sont de remarquables exemples. L'ensemble les présente en concert et sur disque, souvent avec des œuvres moins connues du compositeur : ses motets et ses cantates. Le Consortium Carissimi propose également des pièces composées par des contemporains de Carissimi qui, par une parenté de style ou par la fraîcheur de leur invention, sont souvent confondues avec les productions de ce dernier. En effet, l'ensemble consacre une grande partie de sa recherche et de son activité musicale à des compositeurs comme Graziani, Rossi, Pasquini et Sances, donnant ainsi une image plus complète de l'extraordinaire effervescence qui caractérise la vie musicale romaine à cette époque.

Ce répertoire, injustement oublié et très rarement entendu aujourd'hui, même dans les milieux spécialisés, témoigne de la grande créativité qui existait dans la musique du XVII<sup>e</sup> siècle italien, qui n'a certainement rien à envier à la musique italienne ou européenne du siècle suivant.

L'ensemble Consortium Carissimi est composé de musiciens dotés d'une grande expérience dans le domaine de la musique ancienne. À un noyau constitué de voix d'hommes (allant du contre-ténor à la basse) et de la basse continue (instruments d'époque), s'ajoutent, selon les besoins du répertoire, des voix de femmes et des instruments concertants (cordes ou vents).

Une grande importance est accordée à l'exécution de pièces sacrées ou profanes transcrives à partir de manuscrits ou de sources anciennes imprimées, conservés dans des bibliothèques européennes. Ce travail de recherche musicologique permet au Consortium Carissimi de proposer au public d'aujourd'hui un vaste répertoire de pièces jusque-là oubliées.

Le style musical, les émotions (affetti) exprimées dans les textes, les ornements et le choix des instruments de la basse continue sont constamment l'objet de recherches. En effet, le choix exclusif des voix masculines – la raison d'être de l'ensemble Consortium Carissimi – pose souvent le problème de l'équilibre en termes de couleur, d'harmonie et de structure, et de l'adéquation entre les voix et les instruments. Ces orientations incitent l'ensemble à poursuivre avec enthousiasme ses travaux de recherches et sa production artistique.

## CONSORTIUM CARISSIMI

*"... squisita musica strumentale ed eccellente musica vocale."*  
Pompilio Totti Ritratto di Roma 1638

Consortium Carissimi was founded in 1996 with the aim of presenting, above all, the sacred music of early Roman Baroque, but without neglecting secular music.

Among the various types of music that flourished in Rome during the seventeenth century was the oratorio. Those of Giacomo Carissimi are outstanding examples, which Consortium Carissimi presents in concert and on recordings, along with his little known motets and cantatas.

As well as works by Carissimi, the ensemble also proposes pieces by his contemporaries that, either because of similarity of style or because of their freshness and inventiveness, have often been mistaken for music by Carissimi. Consortium Carissimi also devotes much of its research and concert activity to composers such as Graziani, Rossi, Pasquini and Sances, thus providing a clearer picture of the extraordinary effervescence that existed in the music world during the early Baroque period in Rome.

This repertoire, which has been unjustly forgotten, is heard only very rarely today, even within musicological circles. Yet it clearly shows that music of that time was by no means less creative than that of Italy and the rest of Europe in the eighteenth century.

Consortium Carissimi is composed of musicians with vast experience in the field of early music. A basic nucleus, consisting of male voices (from countertenor to bass) and the basso continuo, is joined, as the need arises, by female voices and concerted instruments (strings or wind instruments).

Great importance is given to the performance of sacred and secular pieces transcribed from the manuscript or early printed sources that are found in libraries all over Europe. This musicological research enables Consortium Carissimi to present to modern audiences a vast repertoire of music that had fallen into oblivion.

The musical style, the affetti (emotions) expressed in the texts, the ornamentation and the choice of the continuo instruments are constant subjects of research: indeed, the decision to use only male voices often poses the problem of finding the right blend in terms of colour, harmony and structure, the right balance between the voices and the instruments. It is however within those parameters that Consortium Carissimi finds not only its *raison d'être* but also the vital energy that is needed to advance in its research and performance practice.

[www.consortiumcarissimi.it](http://www.consortiumcarissimi.it)  
e-mail: orpheus@serenacom.net

